



Les Nuits de Fourvière, à Lyon

JULIETTE VALÉRO

Déployer une communication en FALC

Vectrice de démocratisation culturelle, une telle démarche doit nécessairement associer ses principaux bénéficiaires, les publics souffrant d'un handicap intellectuel.

PAR MARIE-AGNÈS JOUBERT

Si depuis plusieurs années les lieux développent des dispositifs afin de faciliter la venue au spectacle des personnes en situation de handicap moteur ou sensoriel, l'accessibilité ne saurait toutefois être complète sans une attention accordée aux publics déficients intellectuels. Celle-ci passant d'abord par une communication adaptée, le Facile à lire et à comprendre (FALC) s'offre comme un bon outil de vulgarisation de la programmation. Née en 2009 à Bruxelles à l'initiative de l'association Inclusive Europe, cette méthode consiste à tra-

duire un langage classique en langage simplifié et répond à des règles précises : une taille de police de caractères particulière, et la construction de phrases courtes illustrées par une photo ou un pictogramme. « Ce type de rédaction peut sembler aisé, mais exige de renoncer à des habitudes d'écriture et demande du temps pour être assimilé », explique Fanny Badey, responsable de la médiation et des relations avec les publics du festival Les Nuits de Fourvière, à Lyon. Aussi a-t-elle suivi une formation auprès d'un organisme spécialisé.

ASSOCIER LES PUBLICS CONCERNÉS

Outre cette initiation, il est conseillé – et même obligatoire pour que le logo FALC soit apposé sur un document – de collaborer lors d'une étape du processus (rédaction, relecture ou validation) avec les publics concernés. Tandis que Les Nuits de Fourvière ont réalisé leurs deux brochures (présentation des spectacles et guide du festivalier) en interne puis les ont fait relire par des personnes en situation de handicap, La Passerelle, scène nationale de Gap (Hautes-Alpes), s'est d'emblée appuyée sur des établissements médico-sociaux, des associations du territoire et leurs usagers, pour la plupart salariés au sein d'établissements et services d'accompagnement par le travail (ESAT). « Plutôt que d'élaborer les textes seuls, nous avons jugé plus pertinent, plus mobilisateur aussi pour les inciter à

fréquenter le théâtre, de partager cette tâche avec eux », souligne Yannick Favantines, chargé des relations avec le public et référent accessibilité à La Passerelle. Un tel travail se révélant très chronophage, procéder à une sélection de spectacles apparaît pertinent. On peut ainsi réserver la traduction en FALC aux productions faisant l'objet de représentations dédiées. Les Nuits de Fourvière se sont ainsi concentrées sur celles proposées dans le cadre des « séances Relax », tout en assurant un accueil et une information lors de séances tout public. Partisane de rendre l'ensemble des spectacles accessibles à tous, La Passerelle a préféré présenter la saison entière aux publics en situation de handicap, qui ont ensuite choisi cinq spectacles. « Nous avons alors réfléchi ensemble à leur signification et à la façon dont nous pouvions en parler avec leurs mots », précise Yannick Favantines. La brochure en FALC a été pensée pour offrir un double niveau de lecture : à l'intention des professionnels de l'accompagnement d'une part, et des bénéficiaires, avec des fiches à découper, d'autre part. Sur le site Web de la scène nationale, par

ailleurs, des capsules audio en restituent le contenu. Les Nuits de Fourvière ont, pour leur part, mis en ligne une vidéo qui reprend les informations des documents imprimés.

FAVORISER L'AUTONOMIE

Disponible à l'accueil-billetterie, relayée par les associations et les personnes impliquées dans son élaboration, qui se muent alors en ambassadeurs, cette communication spécifique présente comme principal atout de favoriser l'autonomie des spectateurs en situation de handicap, capables de réserver des places individuellement et de se fondre dans la masse des publics, ce qui diminue le risque de stigmatisation ; d'autant plus lorsque, ainsi que l'ont prévu Les Nuits de Fourvière, une signalétique en FALC est apposée sur le site d'un festival, dans et aux abords d'un théâtre. « Les publics concernés sont non seulement en nette augmentation, mais de plus en plus n'éprouvent pas le besoin de nous signaler leur venue », constate Fanny Badey. Une réussite qui pourrait inciter les lieux à proposer des contenus similaires concernant les actions culturelles, les ateliers



SYLVOURS

« Partager les traductions en FALC avec des publics en situation de handicap les incite à se rendre au théâtre »

Yannick Favantines, chargé des relations avec le public et référent accessibilité à La Passerelle, scène nationale de Gap

« Une activité de production, mais aussi une action militante »

Christine Bouscayrol, cheffe d'atelier aux Papillons blancs, ESAT de Lille (Nord)

« Au sein de nos unités de production, nous disposons d'un atelier FALC constitué d'une dizaine de salariés déficients intellectuels qui, encadrés par des moniteurs, traduisent les textes adressés par nos clients. Nous travaillons notamment pour Lille 3000, la mairie de Lille, La Rose des vents de Villeneuve-d'Ascq et le Théâtre du Nord. Lors d'une rencontre avec Marianne Fourquet, responsable de l'accueil-billetterie et référente accessibilité du centre dramatique national, nous avons sélectionné des spectacles nous semblant présenter un intérêt. Nous avons également réalisé le guide pratique du théâtre, et sommes sollicités par des écoles, le champ lexical des enfants étant plus restreint. La traduction en FALC n'est pas seulement une activité comme une autre, c'est aussi une action militante qui permet à nos employés de découvrir de nouveaux univers. Ils sont heureux de voir que la culture leur est accessible, et fiers que leur travail soit reconnu par les lieux qui les invitent. Une telle démarche doit donc être encouragée. Je trouve enfin important de privilégier une collaboration de proximité avec des établissements du territoire qui apprécient d'assister à des séances d'écriture. »

et l'éducation artistique et culturelle. Si La Passerelle y songe, un autre développement l'intéresse tout autant : élargir la diffusion des documents en FALC à d'autres cercles. « Je pense aux enfants, ainsi qu'aux personnes maîtrisant mal le français et dont le niveau de langue employé dans une plaquette de saison est un peu trop élevé », fait valoir Yannick Favantines. Excellent vecteur de diversification des publics, le FALC représente néanmoins un coût, humain et financier, supporté aux Nuits de Fourvière par des mécènes. Pour le pallier, La Passerelle envisage de sensibiliser l'ensemble des équipes à cette question ; lesquelles pourront partager de bonnes pratiques avec d'autres structures. Nombreuses sont en effet celles à s'emparer de tels outils, qui les secondent dans leur mission d'intérêt général et répondent à la vocation du spectacle vivant : faire communauté. —